

LA CONFRONTATION POLEMIQUE ENTRE DONATISTES ET CATHOLIQUES ET SES REPERCUSSIONS AU MAGHREB ANTIQUE (411 -311ap.J.C)

Dr. Rabie OULMI

Université de BATNA -1-

Abstract :

This study aims at highlighting the roots of the Donatist schism, and the background of the Donatist-Catholic conflict in the ancient maghreb, which dates back to the persecution of christians by the emperor *Diocletianus* during the period (303-305 A.D.), which led to the rebelling of many of them. The problem of division was strongly raised in the African church. The schism is dedicated to the influence of *Caecilianus* Bishop of Carthage in 311 A.D., after death of *Mensurius*, the African church found itself was divided between two Bishops and two parties: the Donatist church and the Catholic church.

Saint-Augustine entered the arena of conflict since 392 A.D., at the head of his Bishop *Hippo-Régius* (Annaba currently), he presided over the *Hippone* complex in 393 A.D., which condemned the Donatists, and for more than a century, The Donatist Church stood in the face the Catholic church and the Roman temporal authority that supported it until the Carthage debate was held at the request of the emperor, who

approved the principle of attending and forbidding the Donatist church officially in 411 A.D.

Key Words: Saint Augustine, the Donatist church, the Catholic church, the Carthage debate, the Schism.

ملخص:

تهدف هذه الدراسة إلى إبراز جذور الانشقاق الدوناتى وطبيعة الجدل الدوناتى-الكاثوليكى فى المغرب القديم الذى يعود أساسا إلى اضطهادات الامبراطور "ديوكليتيانوس" (*Diocletianus*) للمسيحيين خلال الفترة (303م-305م) والتي أدت إلى ارتداد عدد كبير منهم، وطرحت مشكلة الانقسام بقوة فى الكنيسة الإفريقية. وتكرس الانشقاق على إثر سيامة "كايكليانوس" أسقف قرطاجنة فى 311م، بعد وفاة "مونسوريوس"، ووجدت الكنيسة الإفريقية نفسها منقسمة بين أسقفين وحزبين: الكنيسة الدوناتية والكنيسة الكاثوليكية.

دخل القديس "أوغسطين" حلبة الصراع على الصعيد اللاهوتى والجدلى منذ 392م على رأس أسقفية هيبو-ريجوس (عناينة حاليا)، وترأس مجمع هيبون سنة 393م الذى أدان الدوناتيون. وعلى مدى أكثر من قرن من الزمن وقفت الدوناتية فى وجه الكنيسة الكاثوليكية، والسلطة الزمنية الرومانية التى

تدعمها حتى انعقدت مناظرة قرطاجية بطلب من الإمبراطور "هونوريوس" التي أقرت مبدأ حظر وتحريم الدوناتية رسمياً سنة 411م.
الكلمات المفتاحية: الانشقاق الدوناتية، الهرطقة، الكنيسة الدوناتية، الكنيسة الكاثوليكية، الجدل، القديس "أوغسطين"، مناظرة قرطاجية.

Résumé :

Le Donatisme est un schisme Africain, exclusivement Africain ; à ce titre il tient une place à part, et fort importante dans l'histoire du christianisme local. Il est né à Carthage et en Numidie. C'est ainsi que, Le schisme Donatiste puise son origine dans les persécutions de l'empereur Dioclétien durant la période (303-305). L'hérésie Donatiste apparaît en 311 à la suite de la consécration de l'évêque de Carthage *Caecilianus*. C'est *Donat*, l'évêque de Carthage qui donna son nom au schisme Donatiste,

L'Église Africaine se trouva ainsi divisée entre deux évêques, deux partis : l'Église Donatiste, et l'Église Catholique qui s'excommuniaient et s'accusaient réciproquement.

St. Augustin est entré en lice, et mène le combat décisif sur le plan théologique et Polémique, à la tête de l'épiscopat de Hippo-Régius (Annaba) en

392, il préside le synode d'Hippone en 393, qui condamne les Donatistes. C'est sous l'égide impériale que se tient, la conférence de Carthage en 411. Le concile prononça une sentence condamnant les Donatistes, le Donatisme est aboli. C'est le signal du déclin du schisme. Les Catholiques l'ayant emporté.

La problématique qui se pose est : Quelle est la nature des deux églises Donatiste et Catholique ? Quelles sont leurs origines ? Comment la confrontation Polémique entre Donatistes et Catholiques a-t-elle évolué ? Quelles sont ses répercussions sur le Maghreb antique ?

Mots clés : l'église Donatiste, l'église Catholique, Polémique, conférence de Carthage, St. Augustin, l'hérésie, le schisme.

.....

Introduction :

L'idée de fonder un mouvement religieux dénommé « Donatisme », s'est manifestée en Afrique romaine au début du IV^e siècle, à la suite des persécutions des chrétiens, sous les ordres de Dioclétien pendant la période (303-305). Et au concile qui s'est tenu à Cirta ¹ le 5 mars 305 (*Concili Cirtensis*) pour la consécration d'un nouvel évêque de la ville.

Les causes essentielles de l'apparition du Donatisme sont dues à l'élection et la consécration de *Caecilianus* comme évêque de Carthage en 311, et quelques fidèles et clercs qui avaient été compromis dans la persécution de Dioclétien, d'avoir livré les écritures et les livres saints au pouvoir Romain persécuteur (l'autorité civile), pour qu'ils soient brûlés.

Les Donatistes ont persisté pendant et après la grande persécution à l'époque de Dioclétien (284-305), de décrire leurs ennemis Catholiques de « *Pars Caeciliani* » c'est à dire le parti de *Caecilianus*, et « l'église des *Traditores* ». Car, ils se croient toujours qu'ils représentent la véritable église Catholique.

Le Donatisme est apparu en Numidie, et plus précisément à *Bagai* (près de Khenchela), qui est considéré comme le foyer du Donatisme. Cette ville a abrité la plupart des évènements de l'histoire du Donatisme, tels la bataille de 347, et le concile des *Primianistes* en 394.

N'était-il pas nécessaire d'éclaircir les circonstances et les causes profondes des querelles religieuses qui ont **troublés** l'Afrique romaine au IV^e siècle ? Faut-il mettre les troubles sociaux et religieux de cette période de l'histoire de l'Afrique en relation avec cette détérioration de l'économie africaine ?

Quels sont les prémices du conflit Donato-Catholique au Maghreb antique ? Le pouvoir séculier romain était-il impliqué dans ce conflit ?

Comment le Donatisme s'est-il transformé d'un mouvement religieux local à un mouvement socio-politique qui a su tenir tête au pouvoir séculier Romain, et à l'église Catholique en Afrique du nord ?

L'objectif de cette étude est de formuler quelques observations sur les conditions économiques et sociales sous lesquelles vivaient les populations de l'Afrique romaine à l'époque du Donatisme, et qui ont mené à l'hérésie et au conflit Donato-Catholique au Maghreb antique.

I- La Naissance du Donatisme :

L'histoire des origines du Donatisme reste en vérité bien obscure. ² Les documents dont nous disposons, récits ou pièces d'archives, ³ servent à propos les desseins des polémistes catholiques qu'on ne peut guère s'empêcher de les suspecter. ⁴

Les historiens de l'Eglise se basent sur « *le dossier du donatisme* » ⁵ proprement dit, qui se compose des documents administratifs et ecclésiologiques qui datent entre 314 et 330.

En réalité, quelques clercs catholiques ont pu compiler ces documents dans un dossier spécial en vue de les utiliser dans les polémiques avec les polémistes Donatistes, selon *Duchesne*. ⁶ Ce dossier a été entre les mains d'*Optat de Milev* ⁷ considéré comme le premier polémiste catholique, et à partir de ces documents, il a rédigé les prémices du schisme donatiste, en s'adressant au successeur de Donat, *Parmenianus* ⁸ vers 366.

Le Donatisme est un schisme africain, il occupe une place à part, et **forte** importante, dans l'histoire du christianisme local. Il est né à Carthage et en Numidie, des passions et des querelles du pays. Au Maghreb antique, il a eu un succès extraordinaire, il a surexcité, comme une religion nouvelle, les esprits et les passions populaires. Il a constitué une église indépendante, aussi puissante et riche en hommes et en biens que l'église Catholique, plus puissante même

pendant un siècle. Il a tenu tête au Catholicisme et au pouvoir civil, survécu pendant près de deux siècles. Vaincu enfin au temps de Saint-Augustin.

Par-là, le Donatisme a été un facteur essentiel dans l'histoire, non seulement du christianisme local, mais de l'Afrique elle-même pendant le 4^e et 5^e siècles. Le schisme africain a été traité par d'importantes monographies,⁹ ou de courtes esquisses,¹⁰ comme il a attiré l'attention des historiens de l'Eglise ou de l'Afrique¹¹ ou des études sur la chronologie des origines du schisme africain,¹² des découvertes archéologiques et épigraphiques¹³, et quelques études critiques des œuvres *d'Optat de Milev* et *d'Augustin*¹⁴ et la restitution d'une bonne partie de la littérature Donatiste.¹⁵ Tout cela nous permet de reprendre la question du Donatisme sur de nouvelles bases.

Il ne s'agit pas ici de refaire l'histoire complète du schisme africain, mais tout simplement de poser les jalons de cette histoire, d'indiquer les étapes, de marquer avec précision les traits essentiels, de déterminer le rôle du Donatisme, afin de reconstituer le cadre historique de notre étude.

Les différentes sources littéraires et historiques qui traitent le Donatisme sont très abondantes et très variées, **elles** nous sont parvenues depuis *Constantin* jusqu'à *Honorius Flavius*,¹⁶ qui a promulgué de nouvelles lois anti-donatistes.

Malgré la disparition de beaucoup d'œuvres et de documents. A ces sources, on peut ajouter les documents archéologiques et épigraphiques récemment découverts, des ruines de basiliques, les inscriptions de Benian ou de Numidie.

Le Donatisme fut son apparition au début du IV^e siècle, à la suite des persécutions des chrétiens sous les ordres de Dioclétien pendant la période (303-305). Or, la raison profonde du succès du Donatisme paraît dans l'état social de l'Afrique, dans le mécontentement et la misère d'une partie des

populations, et aussi, dans l'organisation anormale de l'Église Africaine. Les causes immédiates du schisme furent : la difficulté de régler la situation des fidèles et des clercs qui avaient été compromis dans la persécution de Dioclétien. La question des *Lapsi*¹⁷ est à l'origine du schisme Donatiste. Quant à la rupture définitive entre les deux églises, ce fut l'élection et la consécration de *Caecilianus* comme évêque de Carthage en 311.

La divergence des historiens sur la date de l'apparition du Donatisme, explique la diversité des causes, ce qui a conduit ces historiens à déterminer cette apparition, tantôt, à la persécution de Dioclétien, tantôt au concile de Cirta (*Concili Cirtensis*)¹⁸ en 305 qui a réuni les évêques Numides, tantôt au prétendu schisme de *Donat des Cases- Noires*¹⁹ (Bgai aujourd'hui) en 306, tantôt au concile des dissidents Numides - à leurs tête le primat *Secundus*- qui prononça en 312 la déposition de *Caecilianus*. En réalité, la dernière date fut la cause principale du schisme, les autres dates marquent simplement les étapes des malentendus d'où sortit le schisme. Or, Optat fait remonter les origines de la rupture jusqu'à la persécution de Dioclétien.²⁰ Mais il ajoute que cette rupture éclata après l'ordination de *Majorinus*²¹ en 312.²²

Il paraît donc, que la cause principale du schisme Donatiste, a été dans la difficulté de régler la situation des nombreux évêques, clercs ou laïques, compromis dans la persécution. Il ne faut pas nier aussi, le manifeste des martyrs *d'Abitina*²³ les scènes scandaleuses de l'élection et de l'ordination de *Silvanus*²⁴ à Cirta, les attaques contre *Mensurius*²⁵ et son archidiacre *Caecilianus*, étaient assurément de graves symptômes, mais tout cela n'avait fait que préparer le terrain.

Les divers témoignages qui ont cité le début du schisme Donatiste, ont démontré que les persécutions de l'empereur Dioclétien au Maghreb antique durant la période (303-305), avaient surpris l'Église Africaine, et ont entraîné

beaucoup de déroutes.²⁶ Certes les martyrs étaient nombreux, mais, aussi les apostasies avaient été innombrables, surtout en Numidie.

Ce qui a entraîné l'Église Africaine à être divisée, cette église qui a été toujours unifiée durant toute son histoire, comme *Saint-Cyprianus* l'a décrit : *De Catholicae Ecclesiae Unitate*.²⁷ Ces persécutions étaient fatales sur les fidèles, on avait vu, des chrétiens renier leur foi, des clercs et des évêques même s'empresser de remettre aux magistrats des livres saints compromettants.²⁸ Pour les donatistes on les a considérés comme *Traditores*²⁹ - Traditeurs - et *Lapsi*. Par contre, beaucoup de chrétiens ont résisté courageusement aux persécutions, ils ont été limogés et exécutés.

Tandis que, l'attitude des *Confessores* - Confesseurs- était rigoriste envers les *Traditores* et *Apostats*, et ont rejeté tout contact avec eux après l'apaisement des persécutions en 305, suite à l'abdication de *Dioclétianus*.³⁰

Les victimes de ces persécutions, n'étaient autres que les martyrs d'Abitina, près de Carthage. Après leurs interrogatoires et leurs tortures le 12 février 304, ces Confesseurs avaient été ramenés dans leur prison à Carthage.

Il semble qu'ils ont beaucoup souffert, ils décidèrent alors, d'excommunier les chrétiens qui avaient faibli dans la persécution. Ils rédigèrent une sorte de proclamation considéré comme loi, et qu'on l'a appelé « *act martyrum* », ³¹ et dont le texte est comme suit : « Quiconque aura été en communion avec les *Traditores*, n'aura point part avec nous aux royaumes célestes ». ³²

Cette proclamation invite tous les *Purs* et les *Saints* sur la nécessité d'appliquer l'excommunication lancée par les martyrs en Afrique, sur tous les *Traditores*.³³ Comme elle a eu un écho virulent, et un retentissement extraordinaire, dans divers régions du Maghreb antique et surtout en Numidie. Et elle devint une arme contre Mensurius et ses partisans. ³⁴

Depuis les incidents d'*Abitina* le 12 février 304, le schisme africain commence son expansion, et ses jalons à paraître, après la dernière et violente persécution (311-312), et surtout les persécutions de l'empereur Dioclétien qui ont laissé un impact profond au Maghreb. C'est le schisme de l'église africaine, cette église qui est restée toujours Unifiée, comme on l'a citée auparavant.

Un curieux document, et des sources catholiques montrent que les divergences étaient profondes entre les évêques Numides, à propos de ce concile qui s'est tenu à Cirta ³⁵ le 5 mars 305 (*Concili Cirtensis*) pour la consécration d'un nouvel évêque, après la mort de *Paulus*. ³⁶ A sa place les évêques Numides ont élu le sous Diacre *Silvanus*, par l'intrigue, et l'émeute, malgré l'opposition des clercs et des notables, qui l'on accusé de félonie, et lui même était compromis lors des perquisitions. ³⁷

Il paraît que l'apostasie s'est propagée à travers la Numidie, où s'est tenu le concile de Cirta pour ordonner *Silvanus*, sous la présidence du primat *Secundus*, douze évêques numides sont présents, parmi eux : Donatus de Mascula, Victor de Rusicade, Marinus d'Aquae Tibilitanae, Donatus de Calama, Purpurius de Limata, Victor de Garbe, Félix de Rotarium, Nabor de Centurionis, Secundus minor, tous ou presque tous futurs Donatistes. ³⁸

Les évêques Numides présents au concile de Cirta en 305, sont devenus - sept ans plus tard - les fondateurs principaux de l'église schismatique. Sans doute, ils auraient utilisé un autre ton, en consacrant l'évêque de Carthage. Ils se sont considéré comme *-les Saints et les Purs-*. ³⁹

L'Église Africaine a connu un changement radical, après la mort de *Mensurius* évêque de Carthage en 311, de retour de Rome, où il a été reçu par l'empereur. C'était un évènement très significatif dans les rapports entre le pouvoir séculier et l'Église.

Suite à sa mort, le problème de la succession de l'évêque de Carthage *Mensurius* débute, dans une atmosphère d'intrigues et de complots. Ce qui a mené à l'évolution du conflit, sur la consécration épiscopale de l'évêque de Carthage. Le schisme de l'Église Africaine débute là, à cela s'ajoute une évolution dans l'empire avec l'arrivée de Constantin.⁴⁰

Suite à l'élection de *Caecelianus*, qui était *Diaconus* de *Mensurius*, cette Ordination s'est faite en l'absence du primat de Numidie, et hors des traditions de l'église africaine. L'église schismatique s'organisa rapidement, *Secundus* évêque de Tigisis et primat de Numidie, (*Episcopus Primae Sedis*) convoqua donc un concile de soixante-dix (70) évêques à Carthage, dans la maison de *Lucilla*⁴¹ matrone de la communauté de Carthage, en 312. Ils citèrent *Caecilianus*, qui refusa de comparaître ; il fut excommunié et le concile élit, pour le remplacer, *Majorinus*, lecteur de l'Église de Carthage. La consécration de *Caecilianus* fut invalidée en raison de *Félix d'Abthugni*⁴² accusé lui-même d'avoir été un *traditor*, à l'époque des persécutions.⁴³ Avec deux autres clercs *Botrus* et *Caelestius*, accusé eux aussi d'avoir ordonné *Caecelianus*.⁴⁴ Suivant la discipline de l'Église d'Afrique, une consécration faite par un *traditor* était nulle.

Ils élirent *Majorinus* qui fut rapidement remplacé par Donat.⁴⁵ Le schisme débute là. Mais il se fonde sur une approche doctrinale différente sur la question ecclésiale et sur celle du baptême, aussi sera-t-il très vite considéré comme une hérésie et donc traité comme tel par l'autorité romaine civile.⁴⁶

Il paraît que les intérêts des Carthaginois s'opposent à celles de *Caecelianus*, avec les accusations des évêques Numides ont pu concrétiser le schisme dans l'Église Africaine.

Les procès-verbaux de la consécration, ont cité qu'une femme carthaginoise riche et influente d'origine espagnole nommé *Lucilla*, a joué un

rôle essentiel dans la déposition de *Caecilianus*, et la consécration d'un nouvel évêque, le lecteur de Carthage *Majorinus*, protégé de *Lucilla*.⁴⁷

Si Augustin a accusé *Lucilla* vers 400 -suite à des enquêtes faites après l'ordination de *Majorinus*- d'avoir corrompus les évêques du concile de Carthage, en leur versant une somme considérable qu'ils se partagèrent sans en rien donner ni aux pauvres, ni aux ecclésiastiques, et a pu arriver à son objectif.⁴⁸

Martroye remonte les malentendus aux rancunes, entre la matrone de Carthage *Lucilla* et *Caecilianus*, et que celle-ci ne pardonnait point à *Caecilianus* une réprimande que celui-ci avait eu à lui adresser alors qu'il était encore Diacre.⁴⁹

A mon avis, ces malentendus entre *Lucilla* et *Caecilianus*, révèlent les conflits profonds entre l'église de Numidie, et l'église de Carthage dirigée par *Mensurius* puis *Caecilianus*, compromis tous deux pendant les persécutions, d'avoir livré les écritures et les livres saints au pouvoir païen Romain.

Majorinus n'était qu'un fantôme, il disparut vite, il mourut au bout de quelques mois, en 313 pendant les assises du concile de Rome, il a été remplacé par Donatus de Carthage dit « Donat le grand », il a été l'auteur de la rupture, et pourtant l'on a bien des raisons de l'identifier avec Donat des cases noires dit « Donat de Bagai ». ⁵⁰

En tout cas, Donatus de Carthage avait les qualités d'un vrai chef : il constitua et fortifia -par tous les moyens- la nouvelle église,⁵¹ qui prétendait être la véritable église catholique,⁵² l'église des martyrs.⁵³ Il a donné son nom aussi au mouvement Donatiste qui fut appelé le parti de Donat « *Pars Donati* », ou le Donatisme.⁵⁴

L'église africaine se trouve ainsi divisée, le schisme est consommé : c'en était fait pour plus d'un siècle, de l'unité de l'Afrique chrétienne. L'église catholique sous l'égide de *Caecilianus*, alliée du pouvoir séculier, et l'église

schismatique sous l'égide de Donatus avait contre elle l'autorité de l'empereur et de ses représentants en Afrique. Elle a été persécutée par la plupart des empereurs Romains.⁵⁵

Chaque parti est allé défendre ses opinions et ses convictions. Les Donatistes ont utilisé tous les moyens afin de souiller les catholiques. En contrepartie, les catholiques ont abusé de leurs parts pour dénoncer les Donatistes.

Ce conflit a conduit à une confrontation polémique, entre Donatistes et catholiques. Bien que les Donatistes aient refusé -maintes fois- d'assister aux polémiques avec les catholiques, qui sont, selon les Donatistes, des traditeurs et persécuteurs de l'église donatiste.⁵⁶

Le conflit qui divisa les chrétiens d'Afrique pendant cent ans, et a fait couler beaucoup de sang à plus d'une fois en Afrique au IV^e siècle, à l'occasion de querelles religieuses, à pousser le pouvoir séculier à intervenir. Les catholiques résolus à en finir avec ces querelles, ont envoyé une ambassade à l'empereur *Honorius* à travers leur concile tenu à Carthage le 14 juin 410, en exposant la situation, ils ont demandé l'abrogation de l'édit de tolérance, et la convocation d'une conférence générale entre les deux partis.⁵⁷

Aussitôt, l'empereur *Honorius*, par une constitution datée du 25 août 410, annula l'édit de tolérance, et frappa de la peine capitale ou de la proscription tous les hérétiques qui tiendront des assemblées.⁵⁸

En même temps, il accepta le projet de conférence, et prit des mesures pour le réaliser. Il chargea -par la constitution du 14 octobre 410- *Marcellinus*, sénateur et tribun, et notaire impérial, comme commissaire spécial, de se rendre à Carthage, d'y convoquer la conférence.⁵⁹

Les Donatistes ne décidèrent d'assister à la conférence de Carthage en 411, que sous pressions et menaces, et à tenter l'aventure, pourtant ils savaient

que *Marcellinus*, était catholique. Leur présence à Carthage, a conduit à l'évolution de la polémique entre les penseurs de deux églises, certains ont joué des rôles décisifs dans l'évolution de la pensée Chrétienne, comme Tyconius,⁶⁰ et St. Augustin.⁶¹

Pour conclure, l'histoire et l'organisation du Donatisme, permettent d'en déterminer avec assez de précision les causes réelles et durables du schisme, ses principes, ses aspirations, son rôle social et politique.

Tout d'abord, il faut distinguer entre les causes apparentes, accidentelles, et les causes profondes du schisme. L'origine immédiate du Donatisme est dans les surprises de la persécution de l'empereur Dioclétien, dans cette question des *lapsi* qui avait déjà produit le schisme au temps de *St. Cyprien*. Dans la difficulté de régler la situation d'innombrables chrétiens qui avaient faibli d'une façon ou d'autre en face des persécuteurs. Les malentendus éclatent avant même le rétablissement de la paix religieuse, et paraissent dans le manifeste des martyrs d'Abitina en 304, dans la réunion des évêques Numides à Cirta en 305, dans la correspondance du primat *Secundus* avec *Mensurius*.⁶² A ces malentendus s'ajoutent de querelles de personne, des jalousies, des rancunes, les intrigues de *Donat* des cases noires, de *Lucilla*.⁶³ Tous ces malentendus et intrigues aboutissent à une rupture définitive, après l'élection de *Caecilianus* comme évêque de Carthage en 311.⁶⁴ Mais la rapide extension du Donatisme, et sa popularité est dû à des causes profondes :

- La première cause était dans l'organisation anormale de l'Église Africaine où les provinces ecclésiastiques n'eurent jamais une véritable autonomie. De la cyrénaïque à la frontière de tingitane tous dépendait de l'évêque de Carthage.⁶⁵

- La seconde cause, liée à la première, était la rivalité traditionnelle entre le primat de Numidie et l'évêque de Carthage, les circonstances de l'élection de *Caecilianus*, en 311 fut brusquée, et en l'absence des Numides.⁶⁶

- La dernière cause, est dans l'état social de l'Afrique, où la misère était grande depuis le milieu du III^e siècle.⁶⁷

A ces rivalités, à ces jalousies entre les évêques des diverses provinces Africaines, on doit ajouter d'autres causes, d'ordre psychologique, moral, ou même politique.⁶⁸

C'est ainsi que l'histoire des rapports entre le christianisme et le pouvoir Romain à travers trois siècles, s'est caractérisé par des rancunes et des conflits violents. Le pouvoir séculier a usé par tous les moyens pour détruire l'église Donatiste, parce qu'il voyait en elle un facteur de destruction de l'empire Romain.

II- Origines du conflit Donato-Catholique :

Après la déposition de *Caecilianus*, les intrigues et les complots ne cessent de s'accroître. Un coup de théâtre venait changer les rapports du christianisme avec l'Etat : la victoire de *Constantin*,⁶⁹ bientôt suivie de l'édit de Milan en 313, qui assurait aux persécutés non seulement la pleine liberté de conscience et de culte, mais, déjà, la protection officielle de l'Etat.⁷⁰

La fin de la persécution (édit de *Licinius* 311), contre les chrétiens, fût suivie d'un revirement inattendu dans la situation de l'Eglise. La conversion de *Constantin* qui embrassa leur religion et la déclara religion de l'empire, par un célèbre édit rendu à Milan en 313. Seul maître de l'empire, fit de l'ancienne église persécutée, la protégée, puis alliée de l'Etat.⁷¹

C'est sans doute vers ce temps-là que les conciles donatistes, mentionné par Augustin, interdirent à leurs fidèles le martyre volontaire,⁷²

devenu un scandale pour les Donatistes par le nombre des victimes ou la mise en scène des suicides,⁷³ et de plus en plus à la mode chez les circoncellions, les fanatiques, ou les aventuriers du parti. Malgré la prohibition, l'épidémie des suicides dévots que jamais l'Afrique n'a vus aussi d'épouvantable ne put s'arrêter, pendant les vingt première années du V^e siècle.⁷⁴

Il paraît que le Donatisme s'est propagé d'une façon prodigieuse, il a franchi les limites de la Numidie, pour atteindre la proconsulaire, Byzacène, la Tripolitaine, et les Maurétanies, il a profité des circonstances de cette période, et a pu tenir tête aux Catholiques.

III-Principales périodes de la confrontation Polémique Donato-Catholique :

Le conflit Donato-Catholique, a connu à travers son histoire quatre périodes, trois d'entre-elles pendant l'époque Romaine, il est affaibli à la fin de l'époque Vandale, avant de disparaître pendant l'époque Byzantine à la fin du VI^e siècle. On peut distinguer trois périodes pendant l'époque Romaine :

III- 1- les prémices de la polémique (305-316) :

Cette période débute de la tenue du concile de Circa en 305, avant deux mois de l'abdication de l'empereur *Dioclétien*, jusqu'à 316 date de la condamnation de l'Eglise Donatiste par l'empereur Constantin.⁷⁵

Cette période a connu une escalade accrue des persécutions, ce qui a poussé quelques évêques à l'apostasie et être traditeurs, d'avoir obéi aux édits impériaux de remettre au pouvoir séculier et ensuite brûler les écritures et les livres sacrés.

Le protocole de Circa (*Concili Cirtensis*) a marqué la rupture entre ceux qui ont résisté (Eglise Donatiste) et ceux qui ont trahis leur foi (Eglise Catholique) et ont livré les écritures aux persécuteurs. Le protocole de Circa, fut le début de la tenue d'une série de conciles entre les deux Eglises Donatiste et Catholique.

Les persécutions d'Abitina en 304, avaient produit un état de malaise et de mécontentement général auprès de la population du Maghreb antique. Le manifeste des martyrs d'Abitina (*act martyrum*) est devenu en quelque sorte une charte religieuse et sociale.⁷⁶ A la mémoire de ces martyrs des stèles ont été dressé à travers diverses villes du Maghreb antique.⁷⁷

III- 2- Période de la persécution et de répression (317-392) :

Cette période a connu un mouvement très actif, dans l'histoire du conflit entre les deux églises, l'Eglise Donatiste d'un côté, et l'Eglise Catholique soutenu par le pouvoir séculier d'autre part. Cette période débute de la première persécution en 317 à l'époque de Constantin jusqu'en 392 date où saint Augustin est entré en lice, et mène le combat décisif sur le plan théologique, en affrontant l'Eglise Donatiste à la tête de l'épiscopat de *Hippo-Régius* (Annaba).

Cette période est marquée par des évènements importants tels que : la promulgation de l'édit de tolérance en 321,⁷⁸ et l'édit d'Union de l'empereur *Constantius* en 347, et la riposte violente de l'empereur *Julien l'apostat* en 367, Suivi d'un nombre d'édits visant la destruction de l'Eglise schismatique en 373.

A la suite de la condamnation des détracteurs de *Caecilianus* qui ne fit que surexciter les mécontents, et après quelques troubles qu'a connu la Numidie, *Constantin* fut contraint d'user de rigueur, il se décida à promulguer une loi qui prononçait confiscation, au profit du fisc, des basiliques et de tous les lieux où les dissidents tenaient leur assemblées.⁷⁹ L'empereur a ordonné à ses commissaires sur la nécessité de veiller à la pratique de la loi avec rigueur. Le pouvoir séculier à l'aide des clercs de l'Eglise officielle ont empêché les Donatistes d'entrer ou de se réfugier dans les églises.⁸⁰ Les Donatistes n'ont qu'à riposter à la loi de 317 de *Constantin*, des affrontassions sanglantes se sont

produit dans diverses églises à Carthage, beaucoup de sectaires furent massacrés, on les ensevelit dans des basiliques où ils avaient succombé.⁸¹

Il paraît que *Constantin* était contraint de suivre une politique répressive, après sa victoire sur son ennemi *Maxentius*. *Caecilianus* était le seul au Maghreb antique d'avoir tiré profit de cette politique. Ce qui a poussé l'évêque de Carthage à prendre des mesures envers l'Eglise schismatique, et la condamnation du Donatisme.

III- 3-Augustin et la proscription du Donatisme (392-411) :

L'Eglise schismatique est restée solide, unifiée pendant plus de quatre-vingt ans, elle sut tenir tête à l'Eglise Catholique, considéré comme église officielle soutenu par le pouvoir Romain. Elle a pu mettre la politique de ce pouvoir hors **d'état** de nuire, depuis l'élection de l'évêque *Majorinus* à la tête de l'Eglise de Carthage en 312, après la mort de *Mensurius* en 311, jusqu'en 392, où le Maghreb antique a connu deux importants évènements : le premier est la mort des chefs et protagonistes des deux églises, *Genethlius*⁸² évêque de l'Eglise Catholique de Carthage, qui fut remplacé par *Aurelius*, et la mort de *Parmenianus* le plus réputé des évêques et chefs de l'Eglise Donatiste, qui avait reconstitué l'Eglise schismatique, et lui rendit toute sa puissance, et qui présida pendant trente ans à ses destinées.⁸³ Le deuxième évènement est l'ordination de *Saint Augustin* à la tête de l'épiscopat de *Hippo- Regius* (Annaba),⁸⁴ qui a joué un rôle primordial en infiltrant le schisme au sein de l'Eglise Donatiste, et en employant tous les moyens, y compris la légitimité de la violence, afin de réintégrer les dissidents au sein de l'Eglise Catholique.⁸⁵

Dans sa campagne contre les Donatistes, et dans le cadre de la polémique entre les deux églises, *Saint Augustin* multiplia les discours et les

écrits, et fut amené par les nécessités de la lutte, à préciser l'essence de l'Église, et à formuler un principe redoutable, la nécessité d'une « utile terreur » exercée par les pouvoirs publics pour ramener les hérétiques à l'orthodoxie (l'Église Catholique), au nom du Christ : « forcez-les à entrer » (*Compelle Intrare*). Il légitima la coercition de l'état.⁸⁶

Après la mort de *Parmenianus* chef du Donatisme en 392, les Donatistes ont élu *Primianus*⁸⁷ à sa place.⁸⁸ Mais le nouveau primat des Numides n'avait pas été long à semer autour de lui l'inquiétude et la défiance. Dès les premiers mois de son épiscopat, par sa politique incohérente, faite de maladresse, de tyrannie, et de partialité. C'est ainsi que, *Primianus* fut condamné définitivement par le concile de Cabarsussa en Byzacène en 393. Il a été dépouillé de l'épiscopat et excommunié à raison d'un grand nombre de fautes qui lui furent reprochées et qui se trouvent rapportées, comme motifs de la sentence prononcée contre lui, cette condamnation fut prononcée le 24 juin 393. Après la déposition de *Primianus*, on élut à sa place son ennemi *Maximianus*, et fut ordonné à Carthage par douze évêques.⁸⁹ Désormais, l'église de Carthage a trois évêques, dans toute la moitié orientale de l'Afrique Donatiste, une église *Maximianiste* s'organisa en face d'une église *Primianiste*.

Jusqu'à-là, rien n'a changé la politique impériale envers les dissidents. On peut même conclure que, de 392 à 405, l'autorité civile laissa les deux églises rivales vider leur querelle entre elles dans le champ des africains.

C'est seulement en 405, que l'empereur *Honorius* prendra nettement position contre le Donatisme, en proclamant l'assimilation des schismatiques aux hérétiques, et en promulguant un nouveau édit d'union le 12 février 405.

Les évêques Catholiques se décidèrent à en finir avec les dissidents, en assurant le succès par l'intervention du pouvoir séculier. C'est pourquoi, ils ont tenu un concile à Carthage en 410, en envoyant une ambassade à l'empereur

pour lui exposer la situation, demander l'abrogation de l'édit de tolérance, et la convocation d'une conférence générale entre les deux partis.⁹⁰ C'est ainsi que *Honorius*, par une constitution datée du 25 août 410, annula son précédent édit, en même temps il accepta le projet de conférence. Il chargea le 14 octobre 410 un commissaire spécial, *Marcellinus*, sénateur, tribun et notaire impérial, de se rendre à Carthage, d'y convoquer la conférence, d'en présider les débats, afin de rétablir l'unité religieuse en Afrique.⁹¹ C'est un moment solennel, une époque, dans l'histoire de l'Afrique chrétienne, de la conférence de Carthage allait sortir la condamnation définitive du schisme Donatiste.

Les débats ont eu lieu le 1 juin 411, et ont duré 8 jours, dans un vaste et luxueux édifice de Carthage, les *Thermae Gargilianae*.⁹² Les deux partis étaient à peu près d'égale force. 286 évêques Catholiques sont présents, 120 absents, 64 sièges vacants ; du côté des Donatistes, 279 évêques présents, à peu près autant d'absents et de sièges vacants que pour les Catholiques. C'est la troisième séance du 8 juin qui décida du sort des schismatiques, la sentence est proclamée : le Donatisme est proscrit officiellement.⁹³

Conclusion:

Le Donatisme, qui n'avait nullement varié depuis sa naissance. Il n'est donc pas certain que, sur ce point, Augustin ait raison contre *Cresconius*, le polémiste donatiste. Mais le fait légal était acquis : depuis la loi de 405, confirmée par bien d'autres, et sauf le court entr'acte de la conférence de Carthage en 411. Le Donatisme fut définitivement assimilé aux hérésies, traité et proscrit comme tel.

Il paraît que l'invasion du Maghreb antique par les Vandales⁹⁴ en 430, a contribué d'une façon indirecte, à sauvegarder ce qui restait du Donatisme. Cette invasion a dû affaiblir le pouvoir Romain, qui était le plus grand ennemi du schisme Donatiste, ce pouvoir qui commence à perdre ces provinces africaines, l'une après l'autre d'une part, et les persécutions vandales qui ont atteint l'Église Catholique d'autre part.

On peut conclure de ce raccourci historique que le Donatisme se présente comme une attitude schismatique et une forme d'hérésie au Maghreb antique, par des divergences doctrinales profondes dans les domaines ecclésiologiques et sacramentaires. Mais il s'ajoute à cela un refus d'une nouvelle attitude de l'Église catholique face au pouvoir romain, à la faveur de la paix constantinienne.

Malgré la proscription du Donatisme, et jusqu'à la fin du VI^e siècle, il subsistera des communautés Donatistes, ou ces communautés n'ont jamais été dissoutes, ou elles seront reconstituées après la tourmente, malgré l'appui du pouvoir séculier.

Références :

1. Papier (A.), *Hammam Meskhoutine (Aquae Tibilitanae)*, B.A.H., n° 14, 1879, p.109.
2. Monceaux (P.), *Histoire Littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*, t. I, Paris, 1902, IV, p.193.
3. Duchesne (L.), *le dossier du donatisme*, Mélanges d'archéologie et d'histoire, de l'école Française de Rome, t. 10, 1890, p. 589-650
4. Ces documents en effet, visent à réduire les origines du Donatisme à de simples querelles de personnes dues à la mauvaise conscience d'évêques de Numidie. Les historiens du Donatisme ont accepté cette optique jusqu'à P. Monceaux, (*H.L.A.C.*, 1902). Mais Ch.A.Julien a eu le mérite de chercher à remédier à cette insuffisance et de percevoir dans la passion des martyrs d'Abitina d'où naquit le Donatisme, (*Histoire de l'Afrique du nord*, Alger, 1978, t. I, p. 215.)
5. Duchesne (L.), « *le Dossier du Donatisme* », M.E.F.R.A., X, 1890, pp. 589- 650.
6. Ibid., pp. 627,649.
7. Sanctus Optatus Milevitanus, (320-385), né en Afrique, évêque de Milev (Mila actuellement), Apologiste de l'église Catholique, contre les Donatistes, à partir de son ouvrage illustre «De Schismate Donatistarum » - du schisme donatiste. -Bouillet (M.N.), Op.cit., p.1383.
8. Parmenianus, 2^e évêque Donatiste, successeur de Donat le Grand à la tête de l'église Donatiste et l'épiscopat de Carthage (355-392), il a écrit «*Adversus Ecclesiam Traditorum*», contre l'église des traîtres. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, V, pp.241-263.
9. Tillemont, *Mémoires sur l'histoire ecclésiastique*, t.VI, pp. 1-193.
10. Morcelli, *Africa christiana*, Brescia 1817, (notices sur le donatisme : les tomes 2, et 3).
11. Duchesne (L.), *le dossier du donatisme*, Mélanges d'archéologie et d'histoire t. 10, 1890, pp. 589-650 ; Pallu de lessert, *Fastes des provinces Africaines sous la domination romaine*, t. 2, Paris, 1901 ; Boissier, (G.), *la fin du Paganisme*, t. I, Paris, 1891, p. 82 ; Cagnat (R.), *l'Armée Romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs*, E. Leroux, Paris, 1913, p. 66 ; Gsell (S.), *Fouilles de Benian, (Ala-Miliaria)*, Paris, 1899, p. 20 ; *L'Algérie dans l'antiquité*, Adolphe Jourdan, Alger, 1903, p. 65 ; *les Monuments Antiques de l'Algérie*. T.II, Paris, 1901, p. 175 ; Audollent (A.), *Carthage*

- Romaine, Paris, 1901, p. 505 ; Martroye (F.), « *une tentative de révolution, sociale en Afrique, Donatistes et circoncillions* », R.Q.H., t.32, Paris, 1904, pp.353-416.
12. Duchesne (L.), *le dossier du donatisme*, Mélanges d'archéologie et d'histoire t. 10, 1890, Pallu de lessert, *Fastes des provinces Africaines*, t. 2, Paris, 1901.
 13. Surtout les *Fouilles d'Ala-Miliaria, dans la province d'Oran*, (cf. Gsell (S.), *Fouilles de Bénian*, Paris, 1899 ; et les découvertes du Cdt. Guénin commandant du cercle de Tébessa en 1908, dans la région de Henchir el- Abiod 15 km à l'ouest de chréa (Tébessa), (cf. Leschi (L.), *Recherches épigraphiques dans le pays des Nememchas*, Rev.Afri., n° 72,1931, (pp.262-293).
 14. Optat de Milev, *de schismate donatistarum*, édition C. Ziwsa, C.S.E.L., t. XXVI, Vienne, 1893 ; et les traités Anti-donatistes *d'Augustin* édition de Vienne et de Leipzig, 1908-1910 (vol. XXVI et LI- LIII).
 15. Monceaux (P.), *Les ouvrages de Gaudentius, évêque donatiste de Thamugadi (Timgad) au temps d'Auguste*, C.R.A.I., n° 5, 1906. p. 314 ; Monceaux (P.), *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique*, C.R.A.I., 1907 ; Monceaux (P.), *Revue de philologie*. 1909, p.112.
 16. Honorius Flavius, (384-423), empereur d'Occident (395-423), 2^e fils de Theodosius I (379-395), n'avait que 9 ans quand son père mourut, il partagea l'empire avec son frère Arcadius empereur d'Orient, Bouillet (M.N.), *Dictionnaire Universel d'Histoire et de Géographie*, Paris, 1878, p.890.
 17. Lapsi, du verbe latin : Labor, Lapsus Sum, qui veut dire : ceux qui tombent, ou trébuchent, Félix Gaffiot, *Dictionnaire Abrégé Latin Français*, Hachette, Paris, 1936, pp. 353, 357.
 18. Optat (St.), I, 13- 14, d'après Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p. 13.
 19. Les donatistes ont affirmé lors de la tenue de la conférence de Carthage en 411 qu'il s'agit de deux Donat : *Donatus Casae Nigrae* de *Bagai* en Numidie, et *Donatus le grand* dit « *le Carthaginois* », mort en 355 ; Martroye (F.), *une tentative de révolution sociale*, p. 368 ; d'autres historiens se contentent sur une seule personne, Monceaux (P.), « *les premiers temps du donatisme et la Question des deux Donat* », C.R.A.I., n° 1, 1916, p.50 ; Brisson (J.P.), *Autonomisme et christianisme dans l'Afrique Romaine*, Paris, 1958, p. 237.
 20. Optat (St.), I, 13- 14.
 21. *Majorinus* : évêque Donatiste, orateur réputé, élu évêque de Carthage après la déposition de *Caecilianus*, n'est plus mentionné par *Optat* après sa consécration en 312, tandis qu'*Augustin* affirme qu'il vivait encore au printemps de 313, lors de la requête adressée à

- Constantin le 15 Avril, par les évêques dissidents ; Optat (St.), I, 19 ; Augustin (St.), *Epist.* 43, 5, 16 ; Jacques-Paul (D.), Pluquet (l'abbé J. C.), Dictionnaire des Hérésies, t. I, Paris, 1847, p. 648.
22. Optat (St.), I, 15.
23. *Abitina / Avitina / Abithina*, petite localité dans le bassin du fleuve Bagradas (Mejerda actuellement), ruines de chahoud el Batel, près de Mejaz el Bab en Tunisie. Beschouch (A.), « *Sur la localisation d'Abitina...* », *C.R.A.I.*, 1976, pp. 255- 266.
24. *Silvanus*, élu évêque de Cirta, il était l'un des évêques numides qui ont demandé l'abrogation de la consécration de Caecilianus, Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, pp. 13, 28.
25. *Mensurius*, évêque de Carthage au début du 4^e siècle, il a été mentionné par *Optat* et *Augustin*, *Maxentius* l'a accusé d'avoir livré les écritures et les livres saints et le clerc *Félix* aux magistrats et au pouvoir séculier. Toulotte (Mgr.), *Géographie de l'Afrique Chrétienne*, Paris, 1892, p. 84.
26. Optat (St.), I, 13- 14.
27. Brisson (J.P.), *Autonomisme et christianisme*, p.70-71.
28. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, V, p. 10.
29. *Traditores*, du verbe latin : *Trado (Transdo)*, *didit, ditum, ere*, qui veut dire : action de remettre, de transmettre, livraison, c'est à dire action de livrer les écritures et les livres saints sous la menace au pouvoir Romain persécuteur (l'autorité civile), pour qu'ils soient brûlés. Félix Gaffiot, *Dictionnaire Abrégé Latin Français*, Hachette, Paris, 1936, p. 657.
30. Ces persécutions étaient aussi la cause de divergences entre les chrétiens lors des persécutions de *Décus* (249-250), -Warmington (B.H.), *The North African provinces from Dioclétian to the Vandal conquest*, Cambridge, 1954, p.78.
31. les Donatistes ont considéré cette proclamation comme une loi, et ils l'ont mentionné à la conférence de Carthage en 411, après plus d'un siècle des persécutions de Dioclétien. Julien (Ch.A.), *Op.cit.*, p. 209.
32. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, pp. 12- 13, V, p. 4.
33. Allard (P.), *la persécution de Dioclétien et le triomphe de l'église*, Paris, 1900, t. I, IV, pp.261-273.
34. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p. 13.
35. Papier (A.), *Op.cit.*, p.109.
36. Optat (St.), I, 13- 14.

37. Augustin (St.), *Contra Cresconium*, III, 27- 30.
38. Monceaux (P.), H.L.A.C., IV, pp. 13- 14 ; Papier (A.), Op.cit., p.109.
39. Monceaux (P.), H.L.A.C., IV, p. 17.
40. Monceaux (P.), H.L.A.C., IV, p. 14.
41. *Lucilla*, femme Carthaginoise d'origine espagnole selon *Optat de Milev*, elle était en litige avec *Caecelianus* à cause d'une réprimande que celui-ci avait eu à lui adresser alors qu'il était encore diacre, de ne point adorer un os qu'elle croyait à un martyr. Monceaux (P.), H.L.A.C., IV, pp. 15- 16.
42. *Abthugni, Abthungi*, vestiges d'une ancienne chapelle, petite localité près de Carthage, aujourd'hui *Hr.Es-Souar*, au sud de Zaghouan en Tunisie. Mesnage (J.P.), *l'Afrique chrétienne, Ruines Antiques et évêchés*, Paris, 1912, p.277 ; Babelon (M.), *A.A.T.*, Paris, 1893, I, 42, 52.
43. Jacques-Paul (D.), Pluquet (abbé), *Dictionnaire des Hérésies, des erreurs et schismes*, t. I., Ateliers catholiques, Paris, 1847, pp. 646- 647.
44. Mourre (M.), *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Bordas, 1978, p.1408.
45. Optat (St.), I, 19.
46. Brisson (J.P.), *Op.cit*, pp. 126-127 ; Raynal (D.), *Culte des martyres et propagande Donatiste à Upenna*, C.T., t. XXI, n° 81- 82, 1973, pp. 46- 47.
47. Augustin (St.), *Epist.* 43, 2, 4.
48. Augustin (St.), *Contra Epistulam Parmeniani*, 43, 6, 17 ; *Contra Cresconium*, III, 28-29.
49. Martroye (F.), *une tentative de révolution, sociale en Afrique, Donatistes et circoncillions*, R.Q.H., T.32, 1904, p. 361.
50. Augustin (St.), *Epist.* 43, 5, 16 ; 88, 1-2 ; 93,4, 13.
51. Optat (St.), III, 3.
52. Augustin (St.), *Epist.* 88, 2.
53. Optat (St.), I, 22 ; III, 3.
54. Augustin (St.), *Cont. Epist. Parmen.*, III, 4, 24; *Contra Cresconium*, II, 1, 2 ; IV, 6,7.
55. Maier (J.L.), *l'épiscopat de l'Afrique Romaine, Vandale et Byzantine*, Bibliothéca Helvetica Romana, XI, Institut Suisse de Rome, 1973, p. 95, 453.
56. Lancel (S.), *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, t. I : Introduction, S.C., n° 194, Paris, 1972, p. 9- 25.
57. Augustin (St.), *Brevic. Collat.*, III, 2, 2; 3, 3; 4, 4-5.

58. *Cod.Theod.*, XVI, 5, 51.
59. *Cod.Theod.*, XVI, 11, 3 ; Augustin (St.), *Brevic. Collat.*, I, 1, III, 2, 2.
60. Parmi les polémistes qui ont un impact sur la pensée chrétienne, Tyconius un donatiste très distingué d'esprit indépendant, s'est séparé des donatistes sans se rallier aux catholiques, il avait un effet remarquable sur St. Augustin. Congar (Y.), *Note complémentaire n° 10*, « *Parmenianus et Tyconius* », *B.A.*, 28, p. 718- 721.
61. Congar (Y.M.J.), *B.A.*, 28, p. 80- 124 ; Brisson (J.P.), *Op.cit.*, p. 84.
62. Optat (St.), I, 13-16 ; Augustin (St.), *Contra Cresconium*, III, 27-30.
63. Optat (St.), I, 16-18 ; Augustin (St.), *Contra Cresconium*, II, 1, 2 ; *Epist.* 43, 6, 17.
64. Optat (St.), I, 19-20 ; Augustin (St.), *Contra Cresconium*, III, 28, 32 ; *Epist.* 43, 2, 3.
65. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p. 164.
66. Augustin (St.), *Cont. Epist. Parmen.*, I, 10, 16.
67. Toutain (J.), *les cités Romaines de la Tunisie*, Paris, 1895, p. 362.
68. St. Cyprien, *Epist.*, 69-74.
69. Constantin I^{er}, (288-337), dit "le Grand" (Caius Flavius Constantinus), Empereur Romain, (306 – 337), fils de Constance Chlore et de sa concubine Héléne, il servit sous Dioclétien et à la mort de son père en 306, fut proclamé Auguste par l'armée de la grande Bretagne à York. Cessa la persécution contre les chrétiens et embrassa leur religion et la déclara religion de l'empire, par un célèbre édit rendu à Milan en 313. Claude Augé, *Dictionnaire Universel Encyclopédique*, t. III, Paris, Larousse, s.d. p.218 ; Bouillet (M.N.), (1878), *Dictionnaire Universel d'Histoire et de Géographie*, p. 452.
70. Lactantius, *De Mortibus Persecutorum*, in *R.Q.H.*, t. LXXIV, 1903, 44, 48 ; Eusèbe, de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, Trad. Par cousin, t. I, Paris, 1687, X, 5, 2.
71. Meslin (M.), Hadot (P.), « *À propos du donatisme* », *A.S.S.R.*, n° 4, 1957, p.143.
72. Augustin (St.), *Contra Cresc.*, III, 49, 54.
73. les Donatistes se suicidaient par divers formes -selon Augustin- : se brûler vif, se noyer, ou se précipiter dans les gouffres. Augustin (St.), *Contra Litter. Petil.*, II ; XLIX, 114 ; 32 ; XXXI, 37 ; Brisson (J.P.), *Op.cit.*, p. 351.
74. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p. 365.
75. Martroye (F.), « *une tentative de révolution, sociale en Afrique, Donatistes et Circoncellions* », *R.Q.H.*, T.32, 1904, p.354.
76. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, V, p. 4.

77. Audollent (A.), « *Mission Epigraphique en Algérie* », M.E.F.R.A., 1890, p. 526.
78. Cod. Theod., XVI, 6, 2.
79. Augustin (St.), *Contra. Litter. Petil.*, 92.
80. Martroye (F.), *une tentative de révolution sociale*, p. 387- 388.
81. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p. 469.
82. *Genethlius*, Evêque Catholique de l'église de Carthage en 390, il a présidé cette même année un concile à Carthage dont nous avons les actes, puis un autre concile à Hippo-Regius le 8 octobre 393, il est appelé par St. Augustin, il eut pour successeur en 392, mort en 392, il a été succédé par Aurélius. Mesnage (J.P.), *l'Afrique Chrétienne*, p. 5.
83. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p.337.
84. Augustin (St.), *Epist.*, XLIV. 5, 12 ; XXII.
85. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, IV, p.22-23 ; Claude Lepelley, *Primauté Romaine et Autonomie Africaine au V^e S.*, C.T., n° 5-6, 1967, p. 194.
86. Julien (Ch.A.), *Op.cit.*, pp. 226- 227.
87. *Primianus*, Evêque Donatiste, il fut le successeur de Parmenianus vers 392, et le dernier chef de la secte. Augustin (St.), *Cont. Epist. Parmen.*, II, 42 ; III, 11 ; Mesnage (J.P.), *l'Afrique Chrétienne...*, pp. 5, 202.
88. Monceaux (P.), *H.L.A.C.*, t.V, p. 224 ; t.VI., p. 111.
89. Augustin (St.), *Contra Cresconium*, IV, 6, 7.
90. Augustin (St.), *Brevic. Collat.*, III, 2, 2; 3, 3; 4, 4-5.
91. *Cod.Theod.*, XVI, 11, 3 ; Augustin (St.), *Brevic. Collat.*, I, 1; III, 2, 2.
92. Augustin (St.), *Brevic. Collat.*, I, 14.
93. *Collat. Carthag.*, III, 1.
94. *Vandale*, (*Vandalî*), dérivé du nom d'un village suédois en Obland (Vendel- Wendes), peuple germanique établi au sud de la Baltique au I^{er} S.ap.J.C. Il est partagé en deux grandes tribus, les Silings et les Hasdings. Ils conquièrent la Gaule au V^e S. (407), puis l'Espagne en 409. Ils s'embarquèrent en Afrique en 429 avec leur chef Genséric (428-477) sous la pression des Wisigoths, et arrivèrent à Carthage en 439. Converti à l'arianisme ils persécutent toutes les autres sectes (Catholiques- Donatistes). Justinien ordonne Bélisaire de débarquer en 533 à Carthage, et mets fin à leur empire en Afrique. Evagre, *Histoire Ecclésiastique*, trad. M. Cousin, Paris, 1686, IV, 16 ; Courtois (Chr.), *les Vandales et l'Afrique*, Paris, 1955, pp.15-19.

Bibliographie :

Allard P., *la persécution de Dioclétien et le triomphe de l'église*, Paris, 1900.

Audollent A., *Carthage Romaine*, Paris, 1901.

Audollent A., « *Mission Epigraphique en Algérie* », M.E.F.R.A., 1890.

Augustin St., *Breviculus Collationis cum donatistis*, I, 14.

Augustin St., *Contra Cresconium*, III, 27- 30.

Augustin St., *Contra Epistulam Parmeniani*, I, 10- 13.

Augustin St., *Contra Epistulam Parmeniani*, 43, 6, 17.

Augustin St., *Contra Litteras Pétilianii*, 92.

Augustin St., *Epistolae* 43, 2, 4.

Augustin St., *Psalmus Contra Partem Donati*, 145.

Beschaouch A., « *Sur la localisation d'Abitina...* », C.R.A.I., 1976, p. 255- 266.

Birebent J., *Aquae Romanae, service des antiquités de l'Algérie*, 1961.

Boissier G., *la fin du Paganisme*, t. I, Paris, 1891.

Bouillet M.N., *Dictionnaire Universel d'Histoire et de Géographie*, Paris, 1878.

Brisson J.P., *Autonomisme et christianisme dans l'Afrique Romaine*, Paris, 1958.

Cagnat R., *l'Armée Romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs*, E. Leroux, Paris, 1913.

Cayrel P., « *une basilique donatiste de Numidie* », M.E.F.R., LI, 1934, p. 114-142.

Claude Augé, *Dictionnaire Universel Encyclopédique*, t. III, Paris, Larousse, s.d.

Claude Lepelley, *Primauté Romaine et Autonomie Africaine au V^e S.*, C.T., n° 5-6, 1967.

Codex Théodosianus, édit. Th. Mommsen, et P. Meyer, Berlin, 1954. IX.

Congar Y., *Note complémentaire n° 10, « Parmenianus et Tyconius* », B.A., 28, p. 718-721.

Courcelle P., « *une seconde campagne de fouilles à Ksar El Kelb* », M.E.F.R., 1936, p. 166-197.

Courtois Chr., *les Vandales et l'Afrique*, Paris, 1955.

Duchesne L., « *le Dossier du Donatisme* », M.E.F.R.A., X, 1890, p. 589- 650.

- Duval N., *une nouvelle édition du « dossier du Donatisme »*, R.E.A., n°35, 1989, p.171-179.
- Eusèbe, de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, Trad. Par cousin, t. I, Paris, 1687.
- Gaffiot F., *Dictionnaire Abrégé Latin Français*, Hachette, Paris, 1936.
- Gsell S., *Fouilles de Benian, (Ala-Miliaria)*, publiées sous les auspices de l'Association historique pour l'étude de l'Afrique du Nord, Ernest Leroux, Paris, 1899.
- Gsell S., *Atlas Archéologique de l'Algérie*, cartes et textes, Paris, Alger, 1911.
- Gsell S., *les Monuments Antiques de l'Algérie*, T. II, Paris, 1901.
- Gsell S., *Notes d'archéologie Algérienne*, B.C.T.H., 1899.
- Gsell S., *L'Algérie dans l'antiquité*, Adolphe Jourdan, Alger, 1903.
- Jacques-Paul D., Pluquet l'abbé, *Dictionnaire des Hérésies, des erreurs et schismes*, t. I, Ateliers catholiques, Paris, 1847.
- Julien Ch. A., *Histoire de l'Afrique du nord*, Alger, 1978.
- Lactantius, *De Mortibus Persecutorum*, in R.Q.H., t. LXXIV, 1903.
- Lancel S., *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, t. I : Introduction, S.C., n° 194, Paris, 1972.
- Leschi L., *Recherches épigraphiques dans le pays des Nememchas*, Rev.Afri., n° 72,1931, p. 262-293.
- Maier J.L. *l'épiscopat de l'Afrique Romaine, Vandale et Byzantine*, Bibliotheca Helvetica Romana, XI, Institut Suisse de Rome, 1973.
- Martroye F., « *une tentative de révolution, sociale en Afrique, Donatistes et circoncillions* », R.Q.H., t.32, Paris, 1904, p.353-416.
- Martroye F., *la répression du donatisme et la politique religieuse de Constantin et de ses successeurs en Afrique*, M.S.N.A.F., 1914, p.134-135.
- Meslin M., Hadot P., « *À propos du donatisme* », Archives de sociologie des religions, n° 4, 1957, p. 143-148.
- Mesnager J.P., *l'Afrique chrétienne, Ruines Antiques et évêchés*, Paris, 1912.
- Babelon M., *Cagnat R., Reinach S., Atlas Archéologique de Tunisie*, Paris, 1893.
- Monceaux P., « *les premiers temps du donatisme et la Question de deux Donat* », C.R.A.I., n° 1, 1916.

Monceaux P., *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique*, C.R.A.I., 1907.

Monceaux P., *Revue de philologie*. 1909, p.112.

Monceaux P., *Histoire Littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*, t. I, t. IV, Paris, 1902.

Monceaux P., *Les ouvrages de Gaudentius, évêque donatiste de Thamugadi (Timgad) au temps d'Auguste*, C.R.A.I., n° 5, 1906, p. 314.

Mourre M., *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Bordas, 1978.

Optat de Milev, *de schismate donatistarum*, édition C. Ziwsa, C.S.E.L., t. XXVI, Vienne, 1893.

Pallu de Lessert, *Fastes des provinces Africaines sous la domination romaine*, t. II, Paris, 1901.

Papier A., *Hammam Meskhoutine (Aqua Tibilitanae)*, B.A.H., n° 14, 1879, p. 107-112.

Petit P., *Histoire Générale de l'empire Romain, t. I, le Haut-Empire (27 av. J.C. - 161 ap. J.C.)*, Paris, 1974.

Ragot W., «*le Sahara de la province de Constantine*», R.S.A.C., XVI, 1874, p. 91-299.

Raynal D., *Culte des martyres et propagande Donatiste à Upenna*, C.T., t. XXI, n° 81- 82, 1973.

Tillemont, *Mémoires sur l'histoire ecclésiastique*, t.VI, 1-193.

Tissot Ch., *Géographie Comparée de la province Romaine d'Afrique*, t. II, Paris, 1888.

Toulotte Mgr., *Géographie de l'Afrique Chrétienne*, Paris, 1892.

Toutain J., *les cités Romaines de la Tunisie*, Paris, 1895.

Warmington B.H., *The North African provinces from Diocletian to the Vandal conquest*, Cambridge, 1954.